LE **TRIDENT**
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

PROGRAMME DE SOIRÉE
#266

ALICE!

THÉÂTRE D'IMAGES

8 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2022

Texte d'**Emmanuelle Jimenez**
Librement inspiré des œuvres
de **Lewis Carroll**

Mise en scène et coproduction
Théâtre Rude Ingénierie

LETRIDENT.COM
418 643-8131
#montrident

Conseil des arts du Canada · Canada Council for the Arts · Ville de Québec · Grand Théâtre Québec · Québec

LE MOT DU THÉÂTRE RUDE INGÉNIERIE

Après plusieurs années de travail et un report, nous voilà enfin ensemble. Et nous sommes impatients de vous partager cette *Alice !* qui navigue librement au cœur de l'œuvre de Lewis Caroll. Au centre de ce qui nous a attirés vers son écriture ? Son rapport au temps, à l'espace, au langage.

Inlassablement, Théâtre Rude Ingénierie aime observer et questionner les mécanismes qui dirigent la vie, la nature, le monde et les humains.

Dans son pays des merveilles, Lewis Caroll déjoue ce que l'on prend pour acquis, dans un jeu de détournement du regard qui, des années après la mort de Caroll, aura de fascinantes corrélations avec ce que nous appelons à ce jour la physique quantique.

Et si la mémoire fonctionnait dans les deux sens ? Et si on pouvait se fâcher avec le temps et qu'il décidait de s'arrêter ? Et s'il existait une forêt où les choses n'ont pas de nom ?

Ce sont les grandes remises en cause auxquelles Alice est confrontée de l'autre côté du miroir, au fond du terrier.

On vous amène avec elle dans ce monde des merveilles troublant, confrontant, occupé par des habitants totalitaires.

Et si, tout comme Alice, ce qu'on nous apprend du fonctionnement du monde ne nous convenait pas ? Et si, nous aussi, on remettait en cause les diktats dans lesquels nous grandissons ? Le sens des mots et la forme des choses qui nous sont imposés ?

Au cœur de ce spectacle, on s'est affairé, comme à notre habitude, à amalgamer les langages, à faire dialoguer et résonner les éléments, à sculpter l'espace avec le temps. Notre champ de bataille : nourrir l'imaginaire collectif, libérer des lieux communs occupés par des conventions dans lesquelles nous ne nous reconnaissons pas, explorer et s'ouvrir à de possibles langages encore inexplorés.

Nous espérons que vous aussi, vous sortirez d'*Alice !* avec l'envie de remettre en cause les évidences, d’inventer des réalités qui vous rejoignent mieux, de construire un monde qui tourne comme vous le rêvez.

LE MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

L'émergence du capitalisme au début du XVIIIe siècle a mené l'humanité non seulement dans une urgence climatique criante, mais dans une profonde quête de sens. Le pouvoir du discours durant l'ère Trumpiste et l'égo démesuré d'un seul homme en quête de territoires en Europe de l'Est sont des exemples alarmants de la démesure de l'égo et du pouvoir que peut avoir le mensonge sur la radicalisation des idéologies.

En visitant l'autre côté du miroir, Alice est confrontée au revers de la médaille de notre société : escroquerie, vengeance, orgueil et incessante quête de pouvoir. Si elle apparaît d'abord sans préjugés, elle se verra confrontée à des bassesses humaines qui la transformeront jusqu'au point d'en oublier son propre nom, ce qu'elle est vraiment, ses valeurs comme ses idées. Dans ce monde, un seul mensonge peut tuer d'innombrables vérités, dont celles qui pourraient nous unifier.

L'imagination est-elle en voie d'extinction ? Aurions-nous perdu ce pouvoir qui nous permettrait de nous réunir autour d'idées nouvelles ? Sommes-nous à ce point atterrés par le marasme ambiant qu'il nous est impossible d'espérer mieux, de nous espérer mieux ? La relation au temps aurait-elle créé l'argent et l'argent aurait-il avalé notre temps ?

En présentant un conte pour adultes au Trident, nous tentons de replonger de manière unique dans les méandres de l'enfance, à ce moment crucial où nous pouvons, le temps d'un instant, être polymorphes. Cet espace-temps où l'on expérimente les situations les plus étonnantes pour mieux se saisir, pour le meilleur ou pour le pire. C'est une ode à la créativité pour qu'on tente de se comprendre à travers l'inconscient plutôt que par notre étouffante rationalité.

Olivier Arteau

LE MOT DE L'AUTRICE

De l'enfance à la vieillesse, courir.

Chercher les merveilles.

Comme Alice, vouloir aller dans le jardin plein de fleurs et de fraîches fontaines.

De temps en temps, tomber dans des terriers ou traverser de l'autre côté du miroir.

Avoir des éclairs de lucidité et entrevoir le monde pour la blessure qu'il est souvent.

Les aventures d'Alice nous parlent de la condition humaine dans son ensemble. Manger, dormir, se sentir seul.e, perdu.e et désespéré.e, être brutalisé.e par le monde et son refus de nous, sa violence envers nous, sa violence pure et simple.

Les aventures d'Alice nous parlent de l'incertitude perpétuelle dans laquelle nous sommes, de l'impossibilité de savoir, de savoir vraiment, de vraiment connaître la nature du monde avec notre pauvre conscience limitée.

Les aventures d'Alice nous parlent aussi de la possibilité de retourner manger nos tartines et boire notre thé, et prendre soin du monde.

Alice rêve à nos chaînes et nous en libère en récitant à l'envers les codes de l'ordre établi sur du plastique à usage unique.

Alice est une héroïne *rock*, sortie tout droit d'une époque qui ne l'attendait pas.

Alice nous enseigne à vivre à la surface de la terre et de ce côté-ci du miroir.

Le pays est libéré, le soleil se couche, la lumière dorée de ses rayons éclairent les merveilles pour ce qu'elles sont : des merveilles.

Je t'aime, je t'aime, je t'aime, Alice, parce qu'il n'y avait pas d'amour dans ce jardin.

Emmanuelle Jimenez

LE THÉÂTRE RUDE INGÉNIERIE (TRI):

LA RENCONTRE DU SON, DE L'IMAGE, DE L'OBJET, DE L'INGÉNIERIE ET... DU VIVANT !

C'est en 2013, afin de structurer l'activité grandissante de leur trio, que les artistes Bruno Bouchard, Philippe Lessard Drolet et Pascal Robitaille fondent TRI.

Avec ses processus de création misant d'abord et avant tout sur l'élaboration d'espaces fertiles, de terrains de jeux favorisant un croisement des domaines d'où pourront jaillir des formes artistiques et expérientielles complexes, singulières et sensibles, TRI est aujourd'hui une compagnie de production multidisciplinaire reconnue de la ville de Québec.

UNE HISTOIRE D'INDISCIPLINE

Les productions de TRI mélangent tant certaines techniques d'art dans leur état brut que de nouvelles technologies appliquées aux arts populaires et actuels. Passionnés par le bricolage, le «faire avec» et le pouvoir de l'objet transformé, le trio est constamment à la découverte de nouvelles écritures composées des langages que les projets provoquent. Cette démarche « indisciplinée » souhaite que les projets eux-mêmes dictent les besoins disciplinaires, les lieux et les conditions de création. En travaillant ainsi, TRI prône une utilisation de la discipline comme outil ou matériau plutôt que comme une fin en soi, constamment à la recherche de nouvelles corrélations entre les pratiques. Le groupe reconnaît aussi l›importance de développer autant de productions originales que de collaborations avec différents milieux.

L'IMPORTANCE DE L'ÉCHANGE

Pour TRI, chaque projet est l'occasion de dresser des ponts vers de nouvelles collaborations, d'aller à la rencontre des univers et cheminements d'autres artistes, d'autres publics. De plus, l'expérience de chacun des membres de l'équipe au sein d'autres compagnies ou en tant qu'artiste autonome enrichit le professionnalisme de la compagnie.

TRI reconnaît ainsi l'importance de faire autant de productions originales que de collaborations avec différents milieux, partageant ainsi le bagage de son nomadisme. Laboratoire de recherche incessant, TRI est malléable et libre, animé d'une ferme volonté de contribuer au dynamisme du paysage artistique environnant en s'adressant à la sensibilité et à l'intelligence du spectateur. Ils aiment d'ailleurs dire qu'ils invitent chaque fois ce dernier à un musée en mouvement et qu'ils sculptent l'espace dans le temps, forçant les rencontres pour voir s'ils y sont et ainsi, favoriser une biodiversité des formes de vies.

L'ÉCOLOGIE DE L'ART

Chaque idée et chaque élément d'une œuvre qui a été créée par TRI peuvent servir de matériau pour une nouvelle création. Cette manière de travailler vise à constituer une banque d'outils, de ressources et de moyens et contourne le principe d'exclusivité absolue et de quête de primeur. Ainsi, la recherche de formes et de langages peut être poussée beaucoup plus loin, puisque les résultats d'un projet deviennent le point de départ d'un autre. Plus précisément, TRI favorise les principes de récupération, de réutilisation et de reprise, tant dans la production de ses événements, décors et accessoires, que dans sa mentalité de diffusion et de production.

Depuis quelques années, le trio a multiplié les collaborations dans les milieux du théâtre, de la danse, de la musique et des arts visuels. TRI a notamment participé à plusieurs événements à Québec tels que le Mois Multi, *Humanorium – l'étrange fête foraine*, le festival ComédiHA !, le parcours *Où tu vas quand tu dors en marchant… ?* et les Nuits du MNBAQ. Leurs productions ont également tourné ailleurs au Québec et au Canada.

LE TRIO DERRIÈRE TRI

Bruno Bouchard
En plus de TRI, Bruno Bouchard est membre fondateur et actif de L'orchestre d'hommes-orchestres. Musicien, performeur, bidouilleur, idéateur, il est fasciné pour les pratiques interdisciplinaires au cœur d'un processus indiscipliné. Sa pratique s'exécute dans un va-et-vient entre recherche et production, concentrée à explorer, comprendre et travailler l'«alchimie des disciplines» au sein d'écritures plurielles, dans le but de composer des espaces libres et d'y passer le temps qu'il faut pour les rendre vivants.

Philippe Lessard Drolet
Philippe Lessard Drolet articule son travail autour de la rencontre entre le vivant, l'inanimé et le virtuel, dans des écritures performatives et interactives. Par sa pratique multidisciplinaire, il réalise des spectacles performatifs, des conceptions vidéo, des œuvres électroniques pour des spectacles ou des événements, et plusieurs conceptions d'éclairage pour le théâtre et la danse. En plus de son implication au sein de TRI, il est proche collaborateur de la compagnie **Les Incomplètes** et de **l'Orchestre d'Hommes-Orchestres**. Depuis 2018, Philippe enseigne l'éclairage et la vidéo scénique au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Pascal Robitaille
Pascal Robitaille travaille en tant que compositeur de thèmes et d'environnements sonores pour des productions théâtrales depuis 1998. Multi-instrumentiste, il crée certains de ses instruments et autres objets ou machines sonores. Il a obtenu le prix Bernard Bonnier pour ses conceptions sonores à cinq reprises.

CRÉATIONS DE TRI AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

2021 - *Jardin #1* / Ville de Québec

2021 - *Jardinières sonores* / Ville de Québec

2021 - *La Crue* / Les Passages Insolites

2021 - *Venise 2* / Mois Multi

2019 - *Alice Bricolé* / Mois Multi

2018 - *La Remise de Diogène* / ComédiHa !

2018 - *Saison Complète* / Mois Multi

2014-2020 - *Dreamland* / Mois Multi, Usine C, Théâtre Périscope, Théâtre du Nouvel Ontario

2017 - *Le Pic-Pierre* / FIMAV

2015-2016 - *Les Palais* / Carrefour de Théâtre de Québec

2016 - *(ENTRE)* / Mois Multi/Rotonde

2016-2017 - *ZOLTAR* / EX MURO

2015 - *Venise* / MNBAQ/Mois Multi

2014 - *La Petite Maison Mécanique* / FIMAV/LODHO.

ALICE! ET LE THÉÂTRE INGÉNIERIE :

QUAND L'IMAGINAIRE COLLECTIF DEVIENT TERRAIN DE JEU

À quelques jours de la première, le Trident s'est entretenu avec le Théâtre Rude Ingénierie (TRI). Et bien qu'ils soient trois à composer l'équipe, c'est comme un ensemble et un tout qu'ils ont choisi de répondre aux questions qui suivent. Comment aborde-t-on Alice ? Qui est leur Alice à eux ? Quel voyage ont-ils voulu lui offrir ? Quel voyage ont-ils voulu vous offrir ? Voici ce qu'ils avaient à raconter !

TRI : *Alice* c'est un monument dans l'imaginaire collectif. On pense qu'on la connaît, mais au fond, on ne la connaît pas si bien ! À la relecture, on réalise qu'**avec chaque phrase on pourrait faire un essai philosophique ou une histoire complète. Les tracés labyrinthiques et l'univers de sens qu'il y a dans cette histoire, toujours en apparat de non-sens, c'est capoté !** On s'est tout de suite intéressé à ce non-sens-là qui est un vocabulaire en soi et qui nous parle beaucoup. On l'a cherché et on l'a nourri, parce qu'il nous incite à requestionner le monde dans lequel on est. On aime détourner le réel pour le regarder différemment, parler du pouvoir potentiel du réel qui nous entoure, faire des plaidoyers pour la débrouillardise, pour la vie de proximité ; ce sont des choses qu'on défend depuis toujours et dont on cherche à redorer la valeur.

L'écriture d'*Alice* nous inspirait déjà, avant même de relire le texte. Et là, on s'est dit « WOW ! Il y a là matière à réfléchir ! ». Le pays des merveilles n'est pas merveilleux ! Il est frontal, il est dur.

Avec TRI, nous faisons de l'art pour aller passer du temps dans un sujet et pour pouvoir l'approfondir nous-mêmes dans nos propres vies. On s'offre un temps de réflexion sur un sujet et surtout un temps d'appropriation et de transformation. Et *Alice*, c'est exactement ça ! Son séjour en est un de transformation ! Dans son voyage, notre Alice à nous va se transformer, développer son sens critique en passant à travers ce qui la confronte, trouver les outils pour l'affronter elle-même et finalement réussir à dire « AH ! Ce n'était qu'un jeu de cartes ! Je peux agir sur le monde ! »

L'IMAGINAIRE COLLECTIF COMME CHAMP DE BATAILLE

TRI : *Alice* parle d'histoire, de psychologie, d'inconscient, de relations réelles ; c'est foisonnant et intemporel. Notre *Alice*, c'est l'épopée que nous voyons, certes, mais aussi le devoir que nous ressentons de réaliser que le monde merveilleux, la planète Terre sur laquelle nous vivons, est sous occupation. Et c'est exactement ce qui se passe au pays des merveilles ; il est sous occupation, sous tutelle de gens qui viennent à Alice et lui disent « Non ! C'est comme ça ! » alors que ce *non c'est comme ça !* n'est pas celui qu'elle a appris à l'école. Ils sont encore plus dictateurs de pensées que la morale et la bienfaisance qu'elle y a apprises.

On est ici dans un monde qui manipule les idées par le langage.

Le nerf de la guerre, et c'est ce qui est venu beaucoup chercher notre imaginaire à nous, c'est

l'imaginaire collectif, un monde d'idées qui est sous occupation et qui reflète bien l'époque dans laquelle on vit, avec tous ces mouvements *occupy* qui veulent mettre au grand jour les mécaniques de maîtrise des idées. Un peu avant que Lewis Carroll écrive ce texte-là, en politique, on manipulait déjà les mots pour nous faire penser exactement comme ça se passe dans le pays des merveilles.

Le pays des merveilles, l'imaginaire, Alice qui tombe dans un trou noir où ensuite tout se passe différemment et à l'envers de tout ce qu'elle connaît, c'est très facile de le transposer et de **s'imaginer que nous sommes dans un monde d'idées, d'inconscient, de rêve. Alice se retrouve dans l'endroit où nous, les humains, avons de la difficulté à accéder. Dans la tête, il n'y a pas les lois de l'espace et du temps, il y a d'autres lois, oui, mais quelles sont-elles ? Alice va dans un rêve, mais ce rêve-là, qu'est-ce que c'est ? C'est large ! Nous, c'est un endroit que nous défendons comme un champ de bataille où il faut absolument que nous, humains contemporains, défendions notre liberté. Nous croyons que c'est un espace qui nous appartient, mais ce n'est pas vrai.** Le monde du rêve, le monde de nos têtes, est un endroit où un combat se mène, et il faut prendre le temps d'y aller et de constater ce qui s'y passe ! Et c'est ça le voyage qu'Alice fait ; elle constate que dans sa tête, il y a tous ces personnages qui disent toutes sortes de choses et qu'au fond, ils sont pleins d'Alice qui se parlent !

L'imaginaire collectif comme endroit où nous voulons défendre quelque chose, c'est notre champ de bataille à nous, TRI, depuis toujours. C'est un endroit où nous cherchons à donner de la valeur et des permissions à la débrouillardise, à ce qui est très personnel, aux petites choses, au quotidien. Quand nous avons relu *Alice*, nous avons vu qu'au fond, le sujet, c'est de s'arrêter un instant, de prendre un pas de recul, de regarder les choses différemment et de devenir critiques.

ALICE, LE SENS CRITIQUE, L'ESPOIR ET… 2022

TRI : Notre Alice ce n'est pas nécessairement une enfant de 7 ans et demi qui rencontre de drôles de personnages dans une forêt. C'est ça, oui, mais pas que ça. Le 7 ans et demi pour nous est l'endroit où la raison et l'inconscient commencent à se séparer, l'endroit où le monde intérieur et libre que les enfants ont et expriment, rencontre le réel et le monde dans lequel ils viennent de débarquer. Comment tout ça se rencontre ? C'est là que se trouvent l'enjeu, le récit, le suspense : ce qu'Alice pensait que le monde était et ce qu'elle découvre qu'il est réellement ; ce qu'on lui a appris, là où elle est rendue et son désir intérieur sans règles ni fondements.

Au début du spectacle, notre Alice est déjà tellement ébranlée qu'elle se demande si ça vaut la peine ou non qu'elle fasse l'effort d'aller jouer avec des fleurs. Nous avons choisi de la transposer dans nos anxiétés contemporaines pour faire un « Là, globalement, est-ce que ça vaut encore la peine de bouger ou doit-on plutôt baisser les bras ? ». Parce qu'il y en a des ados en ce moment qui baissent les bras en disant « De toute façon, c'est fait », alors que d'autres essaient de se battre. Nous sommes devant un réel débat : est-ce qu'on continue à aiguiser notre sens critique jusqu'à penser que ça vaut encore la peine ?

Pourquoi monter *Alice* en ce moment ? Pour ça. Pour se poser la question « est-ce que ça vaut la peine » et surtout pour regarder ça d'un autre œil. On ne veut pas que ce soit un spectacle *rentre-dedans* ! On espère que les gens, en sortant, se diront « Ok ! J'ai envie de faire quelque chose

moi aussi ! ». Notre *Alice*, c'est une rencontre de ludisme scénique, inspirante de liberté.

UNE SCÉNOGRAPHIE D'ACCESSOIRES COMME TERRAIN DE JEU

TRI : TRI met en place des terrains de jeux. Des terrains de jeux pour nous et pour les concepteurs. Parce qu'aller faire de l'art, ce n'est pas réaliser ce qu'on a pensé sur papier ! Faire de l'art c'est se donner des espaces où on va explorer de nouveaux langages.

Dans le spectacle, on parle d'être libre et critique devant le langage que les autres nous imposent, de se battre pour la défense d'autres langages. Notre terrain de jeu pour *Alice !* c'est une anti-scénographie, une scénographie d'accessoires, un jeu où le plateau est vide et où on joue à le remplir et à le vider, un jeu de transformation et de réutilisation des objets transformés dans leur utilisation. C'est une mécanique qui montre qu'on décide, nous les humains, de ce qu'on va faire d'un objet ; ça génère l'idée qu'il y a du potentiel partout et qu'on pourrait toujours faire autre chose.

Donner envie d'aller jouer à la vie, c'est ça que nous voulons faire, et ça se fait dans notre manière de fabriquer des choses sur scène. Nous le faisons « à vue », devant public ; on y voit les gens construire les choses, les déplacer, les transformer. Nous voulons déthéâtraliser tout ça, notre langage scénique à nous c'est « nous voir fabriquer des choses ».

LE DIALOGUE DES DISCIPLINES

Avec TRI, nous parlons plus souvent d'orchestre que de concepteurs. **Nous sommes les membres d'un orchestre dont l'écriture est multidisciplinaire, où les disciplines entrent en dialogue**. Oui, le texte est présent, mais toutes les disciplines sont comme des comédiens et elles le sont parce que des humains ont mis les choses en place derrière elles. L'écriture scénique veut aussi que la manière dont les gens déplacent des objets sur scène soit aussi importante dans l'expérience globale que ce que dit le personnage lui-même.

En fait, on ouvre le langage, voilà ce qu'on veut offrir comme expérience théâtrale : une chorégraphie de choses qui se passent, tant des gens qui parlent que des gens qui font autre chose ! Il se crée des images dans la tête des spectateurs et on oscille toujours entre la fiction et la chorégraphie. Parce que la fiction est très claire aussi : Alice est personnage avec une quête où elle rencontrera des obstacles qu'elle devra franchir. C'est une épopée !

RACONTER AUTREMENT

TRI : Lorsque l'on parle de TRI, on parle beaucoup de théâtre de gestes posés, souvent plus près de la performance, mais là, en travaillant avec des comédiens, nous nous rapprochons beaucoup plus de la fiction. C'est vraiment très savoureux d'être plus près de l'idée du récit, de l'histoire et de l'acte de raconter. Travailler avec ces deux couches-là en même temps et mettre au service de tout ça notre mécanique de raconter autrement, c'est très intéressant !

Se retrouver ici, nous qui faisons de l'exploration scénique et langagière, dans un théâtre qui présente de grands classiques, avec un texte que tous croient connaître : quel beau terrain de jeu pour faire se rencontrer ce trio-là ! *Alice* elle-même est un objet que l'on croit connaître, mais non ! Ensemble, on va prendre un pas de recul et on va la regarder différemment !

BIOGRAPHIES

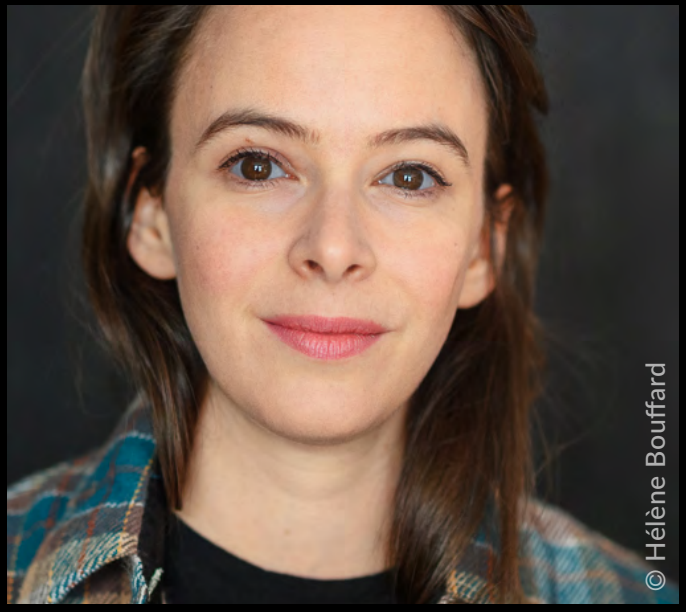
Lewis Carroll
Lewis Carroll, pseudonyme de Charles Lutwidge Dodgson, né le 27 janvier 1832 à Daresbury, dans le Cheshire. Romancier et essayiste, il est principalement reconnu pour ses romans *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* (*Alice's Adventures in Wonderland*) publié en 1865 et *De l'autre côté du miroir* (*Through the Looking-Glass, and What Alice Found There*) en 1872. On dira de lui qu'il a ouvert la voie à un genre littéraire complètement nouveau.

Emmanuelle Jimenez
Emmanuelle Jimenez a suivi une formation en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Tout en continuant d'exercer le métier de comédienne, elle se consacre essentiellement à l'écriture. Parmi ses textes qui ont été montés, on compte *Oui, madame la ministre !* (Productions À Tour de Rôle), *Du vent entre les*

dents (Théâtre d'Aujourd'hui), *Un gorille à Broadway* (Productions À Tour de Rôle), *Rêvez, montagnes !* (Nouveau Théâtre Expérimental) et *Le dénominateur commun*, coécrit avec François Archambault (Théâtre Debout). Elle a été membre du conseil d'administration du Festival du Jamais Lu de 2003 à 2010 et est membre du conseil d'administration de l'AQAD depuis 2014.

Marianne Marceau – Comédienne
Marianne Marceau est comédienne et directrice artistique du festival du Jamais Lu Québec. Elle a derrière la cravate plus de 30 productions théâtrales. Elle a tenu les rôles titres dans des classiques tels que *Christine, la reine-garçon*, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* et maintenant *Alice !* que vous vous apprêtez à voir. Elle était l'an dernier ici-même de la distribution de *Ennemi du peuple* et sera dans *34B*, le printemps prochain, à La Bordée. Bien qu'elle adore jouer, elle aime aussi écrire et enseigner ; elle y partage donc son temps. Elle est depuis quelques années enseignante de littérature au cégep Limoilou (et salue au passage, les étudiantes et les étudiants qui viennent voir *Alice !*) Merci d'être là !

DISTRIBUTION



Marianne Marceau
Alice

Lise Castonguay
Alice âgée

Karl-Patrice Dupuis
Cavalier

Patrick Ouellet
Le Lapin, Twideuldie et Chœur

André Robillard
Bombyx, Le Loir, Un Jardinier, Le Bourreau et Chœur

Noémie F. Savoie
La Reine rouge, Le Lièvre et Chœur

Linda Laplante
La Reine blanche, Le Chat et Chœur

Éric Leblanc
Humpty Dumpty, Le Roi de cœur et Chœur

Éva Daigle
Twideuldeume,
La Reine de cœur
et Chœur

Maude Boutin
St-Pierre
La Duchesse,
Le Faon et Chœur

Philippe Savard
Le Chapelier,
Un Jardinier
et Chœur

Bruno Bouchard
Musicien

Pascal Robitaille
Musicien

Philippe Lessard
Drolet
Musicien

Répétitrices :
Anne-Marie Côté
et Myriam Lenfesty

Doublures:
Pierre-Olivier Roussel
et Aude Seppey

ÉQUIPE DE

CONCEPTION

D'après l'œuvre
de ***Lewis Carroll***

Adaptation théâtrale
Emmanuelle Jimenez

Mise en scène
Théâtre Rude Ingénierie

Assistance à la mise en scène
Edwige Morin

Assistance à l'assistance à la mise en scène
Claudia Blouin

Concepteur décor
Hugues Bernatchez

Costumes, maquillages et coiffures
Danielle Boutin

Éclairages
Théâtre Rude Ingénierie

Musique
Théâtre Rude Ingénierie

Accessoires
Alice Poirier et Géraldine Rondeau

Conseillère aux mouvements
Josiane Bernier

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction artistique
Olivier Arteau et Anne-Marie Olivier

Direction de production

Régie
Hélène Rheault

Construction du décor
Conception Alain

Laurence Croteau Langevin

Direction technique
Julie Touchette

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Conseiller à la scénographie
Vano Hotton

Assistance aux costumes
Guylaine Petitclerc

Réalisation des maquillages
Béatrice Lecompte-Rousseau

Conception et réalisation des masques
Danielle Boutin

Co-conception et réalisation des masques
Annabelle Roy

Coiffures
Florian Van Wambeke

Gagné

Rédaction du programme
Mylène Feuiltault et Sophie Vaillancourt-Léonard

Révision du programme
Normand Julien

Photographe de production
Stéphane Bourgeois

Conception des images de saison
Vano Hotton

Assistance à la conception, maquillages et coiffures des images de saison
Élène Pearson

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Styliste et service de tailleur
Charles Desnoyer, Surmesur

Confection, joaillerie et petite main
Zoé Laporte

Aide aux accessoires et aux costumes
Laurie Carrier, Hélène André, Jeanne Huguenin

Confection costumes
Judith Fortin

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef accessoiriste
Marc Richard

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Régisseur éclairages
Julien Campion

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Chef habilleuse
Hélène Ruel

REMERCIEMENTS DE THÉÂTRE RUDE INGÉNIERIE

Merci à toute l'équipe du Trident, les concepteurs et conceptrices et les interprètes qui ont sauté à pieds joints dans notre processus de création avec tous les vertiges qu'il peut comporter quand c'est la première fois qu'on le parcourt.

Merci à Emmanuelle pour les allers-retours et les heures de discussions, les échanges, la réflexion autour des mots et ce texte, colonne vertébrale à tous nos autres langages.

Merci à Edwige, incroyable abeille qui veille à tout, qui prend soin de chaque détail de notre grand chantier.

Merci à nos familles qui nous ont soutenu et encouragé malgré toutes les absences de la maison que signifiait traverser cette aventure.

AUSSI À L'AFFICHE:

GROSSE-ÎLE, 1847

D'Émile Proulx-Cloutier

Jusqu'au 19 novembre 2022, au Théâtre de La Bordée

JE SUIS UN PRODUIT

De Simon Boudreault

Du 22 novembre au 3 décembre 2022 à La Bordée

S'AIMER BEN PAQUETÉE

WE ARE SHINING FOREVER À LA RECHERCHE DE L'ENTRÉE DU ROYAUME DES MORTS

De Mathieu Arsenault, adaptation de mise en scène de Christian Lapointe

Du 16 au 26 novembre 2022, au Périscope

11e FESTIVAL

De Christina Moscini, mise en scène de Pascale Renaud-Hébert

Du 28 novembre au 16 décembre 2022 à La Bordée

PAS DE CHOU KALE POUR LES CASSÉS

De Lauréanne Dumoulin

Du 1er au 19 novembre 2022, à Premier Acte

BOX EXP.

De Lauriane Charbonneau, mise en scène de Samuel Bouchard et Lauriane Charbonneau

Du 29 novembre au 10 décembre 2022 à Premier Acte

LES CONTES À PASSER LE TEMPS

De Fabien Cloutier, Chantal

DU JAMAIS LU QUÉBEC

du 30 novembre au 3 décembre 2022 au Périscope

TOQAQ MECIMI PUWIHT / DELPHINE RÊVE TOUJOURS

De Dave Jeniss, mis en scène de Milena Buziak

Du 9 au 13 novembre 2022 au Théâtre Les Gros Becs

LE PÉRIPLE

D'Agnès Zacharie, mise en scène de Martin Genest

Du 18 au 20 novembre 2022 au Théâtre Les Gros Becs

ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI

De Suzanne Lebeau, mise en scène de Marie-Eve Huot

Dupuis, Sophie Grenier Héroux, Maxime Robin, Dominique Sacy et Sophie Thibeault, dans une mise en scène de Maxime Robin et Sophie Thibeault

Du 9 au 30 décembre 2022, présenté par Premier Acte dans les voûtes de la Maison Chevalier

MAURICE

D'Anne-Marie Olivier, mise en scène d'Olivier Arteau

Du 25 octobre au 12 novembre 2022, au Périscope

Du 23 au 27 novembre 2022 au Théâtre Les Gros Becs

PRINCE HAMLET

De Ravi Jain

Du 10 au 12 novembre 2022 au Diamant

MOBY DICK

Mis en scène d'Yngvild Aspeli

Du 24 au 26 novembre au Diamant

QUÉBECSPECTACLES.COM

LES ÉTINCELLES

ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS DE 5 À 12 ANS

Pendant le spectacle Alice ! :
Dimanche 20 novembre 2022
Samedi 3 décembre 2022

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

Guy Le Nettoyeur
Service Prestige
418 261-3795

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Joanie Bernard

Coordonnatrice aux projets spéciaux
Marie-Catherine Lanthier

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Larochelle

Adjoint administratif
Mathieu Turcotte

Responsable du service à la clientèle
Savina Figueras

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Carl Frédéric De Celles,
Président iXmédia

Trésorière
Clotilde Meyer,
CPA. CGA
(Meyer CPA inc)

Vice-président
Christian Fontaine,
Scénographe et enseignant

Secrétaire
Jacques Cossette-Lesage,
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Emile Beauchemin,
Metteur en scène, concepteur et coordonnateur artistique

Martin Brouard,
Producteur exécutif

Isabelle Hubert,
autrice et enseignante

Dominique Lapierre,
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Gabrielle Madé,
Première directrice marketing, Germain Hôtels

Mélissa Merlo,
Comédienne

Jenny Montgomery,
metteure en scène

PARTENAIRES 2022-2023

COMMANDITAIRES

Caisse de dépôt et placement du Québec

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Hydro-Québec

PARTENAIRES PUBLICS

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

Guy Le Nettoyeur

iXmédia

Numérix

Bisto La Cohue

Conseil des arts
et des lettres
du Québec

Conseil des arts
du Canada

Ministère de la
Culture et des
Communications
du Québec

Ville de Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Le Soleil

DONATEURS MAJEURS

DONS DE 10 000 $ ET PLUS

M. Denis Mercier et
Mme Patricia Basel

DONS DE 5 000 $ À 9 999 $

M. François Gagnon

Fonds Pierre Mantha

*Liste complète
disponible sur
le site web*

ÊTRE DONATEUR AU TRIDENT, C'EST...

- Permettre une production d'envergure comme ALICE ! impliquant 10 concepteurs
- Offrir plus de 200 heures de laboratoire d'exploration permettant la création d'un théâtre d'images aussi étoffé que celui d'ALICE !
- Rendre possible la collaboration entre le Trident et une compagnie multidisciplinaire reconnue de la ville de Québec, comme
le Théâtre Rude Ingénierie

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard
René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

Téléphone :
418 643-5873
Télécopieur :
418 646-5451
info@letrident.com
letrident.com

Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A .I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de <u>couper le son</u> de votre mobile avant l'entrée sur scène des comédien.nes. MERCI !

2-B1
2-B2